

Activités plurilingues à destination des adolescents : inclusion de la langue familiale – identité en évolution

Giota GATSI

Université Aristote de Thessalonique, Grèce

Stéphanie DULONG

Association Croisée des langues, France

Résumé :

Cet article s'inscrit dans une perspective éducative plurilingue visant à intégrer les langues familiales dans l'apprentissage du français par les adolescents. L'objectif est de promouvoir une approche inclusive qui valorise la diversité linguistique et culturelle, contribuant ainsi à la construction identitaire des jeunes dans des contextes scolaires et post-scolaires. S'appuyant sur des cadres théoriques tels que l'éducation interculturelle, le translanguaging et la pédagogie différenciée, cette étude explore les interactions entre les langues familiales et l'apprentissage du français en Grèce et en France. Les résultats préliminaires révèlent que l'inclusion des langues familiales renforce l'engagement des élèves, améliore leur estime de soi et facilite leur intégration scolaire. Cette recherche propose des solutions pratiques pour surmonter les défis liés à la stigmatisation des langues familiales et fournit des ressources pédagogiques pour soutenir l'intégration de ces langues dans l'enseignement.

Mots-clés :

plurilinguisme, langues familiales, identité, enseignement du français, translanguaging

Introduction

Le plurilinguisme constitue un enjeu majeur dans les systèmes éducatifs contemporains, en particulier pour les adolescents évoluant dans des environnements linguistiquement et culturellement diversifiés. Selon Garcia et Wei (2014), les élèves en contexte multilingue développent des compétences cognitives et sociales essentielles, favorisant leur intégration académique et leur bien-être personnel. Cette approche rejoint les travaux de Baker (2011), qui souligne que la valorisation des langues familiales à l'école contribue directement à l'inclusion sociale et au développement identitaire des apprenants.

Dans cette perspective, notre recherche s'inscrit dans une démarche didactique et pédagogique visant à promouvoir l'inclusion des langues familiales dans l'apprentissage du français. Cummins (2001) insiste sur l'importance d'un cadre éducatif intégrant ces langues, soulignant leur rôle dans le développement intellectuel et la confiance en soi des élèves. De même, Creese et Blackledge (2010) mettent en avant les bénéfices d'une éducation qui reconnaît et valorise le répertoire linguistique des apprenants comme ressource pour la réussite scolaire.

Ce travail s'appuie sur le projet "*Activités plurilingues au secondaire*", qui explore les interactions entre éducation formelle et non formelle en Grèce et en France (Gatsi & Dulong, 2024). En adoptant une méthodologie participative, ce projet considère les élèves comme acteurs de leur propre apprentissage et intègre leurs langues et cultures comme points de départ pour des pratiques pédagogiques innovantes.

Enfin, notre recherche s'inscrit dans une vision globale du plurilinguisme où les langues sont perçues comme des ressources favorisant l'autonomie et l'engagement des élèves. Cette approche s'appuie sur les théories de l'apprentissage socio-émotionnel, qui postulent que l'intégration des langues et des cultures des élèves dans le curriculum scolaire contribue non seulement à leur développe-

ment académique, mais aussi à leur bien-être émotionnel (Zins et al., 2004). Ainsi, en favorisant l'autonomisation des adolescents et leur inclusion, notre étude s'inscrit dans une dynamique éducative interculturelle et participative (Pavlenko & Blackledge, 2004).

1. Cadre théorique

Nos recherches s'appuient sur plusieurs cadres théoriques complémentaires qui mettent en lumière l'importance de la diversité linguistique et culturelle dans l'apprentissage. Elles explorent des approches pédagogiques favorisant l'inclusion des langues familiales, le développement des compétences plurilingues et l'optimisation des parcours éducatifs des élèves issus de contextes multilingues

1.1. L'éducation interculturelle et la reconnaissance de la diversité linguistique

L'éducation interculturelle, telle que définie par Byram (2017), vise à promouvoir le dialogue entre les cultures et à encourager la reconnaissance et la valorisation de la diversité linguistique. Selon Meunier (2007 : 23), « l'éducation interculturelle concerne, quant à elle, tous les élèves, vise à approfondir leurs connaissances des cultures qui les entourent afin de réduire leurs préjugés et favoriser chez eux une pensée critique à l'égard du racisme, des discriminations ou des inégalités culturelles, mais aussi leur permettre de pouvoir échanger sans faire preuve d'ethnocentrisme ». Toutefois, Meunier (2007 : 22) constate que l'enseignement des langues régionales et des langues minoritaires en Europe reste limité, souvent considéré comme une simple transition vers l'apprentissage d'une langue nationale ou d'une ou deux langues internationales dominantes, notamment l'anglais.

C'est dans ce contexte que notre recherche menée en France et en Grèce vise à approfondir la compréhension

des dynamiques plurilingues et à identifier des approches pédagogiques adaptées aux réalités éducatives des élèves issus de milieux multilingues. En intégrant les langues familiales dans les pratiques d'enseignement, nous participons à la construction d'un environnement scolaire plus inclusif, où la diversité linguistique est perçue comme une richesse plutôt qu'un obstacle.

1.2. Le translanguaging : une approche dynamique des répertoires linguistiques

Le translanguaging, tel que défini par García et Kleyn (2016), constitue une approche innovante qui valorise l'utilisation dynamique et flexible des répertoires linguistiques des apprenants. Plutôt que de cloisonner les langues dans des cadres rigides, cette approche encourage les élèves à mobiliser l'ensemble de leurs ressources linguistiques pour s'exprimer, apprendre et interagir. Selon García et Lin (2016 : 11), c'est en mettant l'accent sur « leur capacité à exprimer des pensées complexes de manière efficace, à expliquer des choses, à persuader, à argumenter, à donner des directions, à raconter des événements, etc. – et non simplement sur un ensemble de caractéristiques lexicales et structurelles, que nous comprendrons leur capacité à produire du sens et à atteindre des objectifs ».

Dans cette perspective, les Didactiques du Plurilinguisme (Candelier et al., 2012) encouragent la mise en œuvre de pratiques pédagogiques exploitant la pluralité des langues et des cultures en classe. En appliquant des approches plurielles, ces didactiques cherchent à développer chez les apprenants une conscience métalinguistique et interculturelle leur permettant de mieux appréhender la diversité linguistique et de l'utiliser comme un levier pour l'apprentissage des langues.

1.3. Didactiques du plurilinguisme et le principe de l'interdépendance linguistique de Cummins

Le principe de l'interdépendance linguistique, formulé par Cummins (2001), postule que les compétences développées dans une langue peuvent être transférées à une autre, facilitant ainsi l'apprentissage des langues supplémentaires. Selon Cummins (2001), « les compétences cognitives et académiques acquises dans une langue ne sont pas propres à cette langue, mais peuvent être mobilisées et appliquées dans d'autres langues, à condition qu'un certain niveau de compétence soit atteint dans la langue d'apprentissage initiale ».

Ce principe remet en cause l'idée selon laquelle l'apprentissage d'une langue seconde (L2) pourrait nuire à la langue maternelle (L1). Au contraire, il souligne l'interconnexion entre les langues et met en avant le rôle du plurilinguisme dans le développement des compétences cognitives et académiques des élèves. Ainsi, l'inclusion des langues familiales dans les pratiques pédagogiques ne se limite pas à une reconnaissance symbolique de la diversité linguistique, mais devient un véritable levier pour soutenir la réussite scolaire et le développement identitaire des élèves.

Comme le souligne Cummins (2009), la reconnaissance et l'intégration des langues des apprenants dans le contexte éducatif contribuent à renforcer leur estime de soi et leur engagement dans l'apprentissage.

Cette approche s'aligne avec les Didactiques du Plurilinguisme (Candelier et al., 2012), qui insistent sur la nécessité de prendre en compte les compétences plurilingues des élèves pour optimiser leur développement linguistique et académique. En favorisant une pédagogie inclusive et respectueuse des répertoires linguistiques des apprenants, ces approches permettent de transformer la diversité linguistique en un atout pédagogique et un vecteur

de réussite éducative. Elles encouragent également des pratiques didactiques innovantes, telles que l'éveil aux langues et l'intercompréhension, qui visent à renforcer la conscience métalinguistique des élèves et leur capacité à établir des ponts entre les langues.

L'approche didactique du plurilinguisme met ainsi l'accent sur la valorisation des compétences langagières déjà acquises par les élèves et sur leur mobilisation dans l'apprentissage d'autres langues. En intégrant les langues et cultures d'origine dans les dispositifs pédagogiques, les enseignants peuvent favoriser une dynamique d'apprentissage plus engageante et efficace. Cela permet non seulement de reconnaître et de légitimer les répertoires linguistiques des élèves, mais aussi d'exploiter ces ressources pour enrichir l'enseignement et l'apprentissage des langues de scolarisation et des langues étrangères. En ce sens, les travaux de Coste (2005) et de Moore (2006) montrent que les approches plurielles contribuent à une meilleure compréhension des mécanismes d'apprentissage et à une plus grande autonomie langagière des apprenants.

2. Intégration des Ressources Pédagogiques : Les Fiches comme Outils Pratiques de la Recherche-Action dans le Cadre Théorique du Plurilinguisme

Dans le cadre de cette recherche-action, les fiches pédagogiques créées à partir des activités plurilingues sont un outil fondamental pour tester, ajuster et mettre en œuvre des pratiques pédagogiques innovantes dans des contextes scolaires multiculturels. Ces fiches ne sont pas seulement des supports didactiques, mais elles incarnent également les principes théoriques qui sous-tendent notre

approche. Elles permettent de relier concrètement les cadres théoriques du plurilinguisme et du translanguaging à la pratique en classe.

Les fiches pédagogiques offrent des activités centrées sur l'inclusion des langues familiales et l'intégration des répertoires linguistiques des élèves dans leur apprentissage. Elles s'inspirent des travaux de Cummins (2001), un chercheur qui souligne l'importance de l'interdépendance linguistique, selon laquelle les compétences développées dans une langue peuvent être transférées à d'autres, facilitant ainsi l'apprentissage du français et d'autres langues. Ce principe trouve sa concrétisation dans nos activités, où les élèves sont invités à mobiliser de manière flexible et dynamique leurs ressources linguistiques, à travers des activités de translanguaging (García & Kleyn, 2016), qui favorisent une expression fluide et créative tout en renforçant les compétences cognitives et socio-émotionnelles.

En outre, l'approche de l'éducation interculturelle (Byram, 2017) et l'idée que la diversité linguistique est une richesse pour l'apprentissage sont intégrées dans les fiches pédagogiques. Ces dernières permettent aux enseignants de créer des environnements d'apprentissage inclusifs, où la diversité des langues et des cultures des élèves est non seulement reconnue, mais valorisée comme un moteur de l'apprentissage et du développement personnel (Meunier, 2007). En reliant directement les fiches pédagogiques aux concepts théoriques du plurilinguisme, cette démarche concrétise le lien entre la théorie et la pratique, permettant aux enseignants de voir l'impact tangible de ces approches sur les élèves.

Ces ressources pédagogiques ont aussi un rôle crucial dans le cadre de la recherche-action. Elles sont en constante évolution, adaptables en fonction des retours des praticiens et des résultats obtenus lors des expérimentations en Grèce et en France. Comme le suggère Kemmis & McTaggart (2013), la recherche-action repose sur une rétroaction continue entre les chercheurs et les acteurs de terrain, ce qui nous permet d'ajuster les pratiques pédagogiques en fonction des besoins des élèves et des contextes éducatifs. Les fiches pé-

dagogiques, mises à disposition sur le site de la Croisée des langues, sont donc un outil vivant, évoluant selon les résultats de la recherche, mais aussi un levier pour renforcer l'engagement des élèves, en favorisant leur autonomie et leur développement socio-émotionnel dans un environnement d'apprentissage plurilingue. Comme le démontre aussi l'article de Gatsi & Dulong (2024) sur les ponts entre l'éducation formelle et non formelle, nos fiches pédagogiques s'inspirent des approches qui favorisent l'engagement des élèves, la valorisation de leur diversité linguistique et culturelle, ainsi que le renforcement de leurs compétences socio-émotionnelles. L'article met en lumière des pratiques réussies qui ont été expérimentées dans les deux contextes européens, la Grèce et la France, et dont les résultats ont montré que l'inclusion des langues familiales et la pratique du translanguaging sont des leviers efficaces pour l'apprentissage des adolescents. Enfin, l'analyse des données collectées à travers ces activités et les fiches pédagogiques permet d'illustrer l'impact direct de l'inclusion des langues familiales sur le développement des compétences linguistiques, interculturelles et socio-émotionnelles des adolescents. Les retours de terrain confirment que la reconnaissance des langues des élèves renforce leur confiance en soi, favorise leur engagement académique et soutient le processus de construction identitaire, comme le suggèrent les recherches de Cummins (2009) et de Creese & Blackledge (2010).

3. Résultats et perspectives

Les premières analyses des résultats montrent que la prise en compte des langues familiales dans l'apprentissage du français a un impact significatif et positif sur l'engagement des adolescents. En valorisant ces langues, non seulement les élèves se sentent plus impliqués dans leur processus d'apprentissage mais ils développent également une meilleure estime d'eux-mêmes en tant qu'apprenants plurilingues. Cette reconnaissance contribue à

un sentiment d'appartenance et à une identité renforcée, facilitant ainsi leur intégration scolaire et sociale.

Cette approche ne se limite pas simplement à une reconnaissance symbolique des langues familiales, mais participe activement à la transformation des pratiques pédagogiques. Elle permet, en outre, de dépénaliser le statut des langues familiales dans les sociétés d'accueil, souvent perçues comme moins prestigieuses que les langues nationales ou internationales dominantes. Les élèves se trouvent ainsi dans une position où leur diversité linguistique devient une ressource précieuse, renforçant leurs compétences communicationnelles et interculturelles. Cela les prépare à une participation plus active dans des contextes pluriculturels, tant à l'école que dans la société en général.

Notre projet, ancré dans une démarche de recherche-action, vise à faire évoluer les pratiques enseignantes en offrant des pistes concrètes pour un enseignement du français inclusif, tout en étant sensible aux réalités linguistiques et culturelles des adolescents. Cette recherche prolonge les expérimentations réalisées dans le cadre du projet "Activités plurilingues au secondaire", qui explore les interactions entre l'éducation formelle et non formelle en Grèce et en France (Gatsi & Dulong, 2024). En ce sens, cette initiative participe à l'élargissement des pratiques pédagogiques en matière de plurilinguisme, et ouvre des perspectives pour une approche plus inclusive et respectueuse des réalités langagières des jeunes générations.

4. Défis et solutions

Cependant, plusieurs défis demeurent dans l'intégration effective des langues familiales dans l'enseignement du français. L'un des obstacles majeurs est la pression sociale que peuvent ressentir certains adolescents, qui les pousse à limiter l'usage de leur langue familiale dans le cadre scolaire, par crainte de marginalisation ou de stig-

matisation. Cette situation peut être particulièrement exacerbée dans des contextes où l'importance des langues dominantes est fortement mise en avant.

Pour surmonter ces obstacles, la mise en place de politiques inclusives, visant à sensibiliser aussi bien les élèves que les enseignants, semble cruciale. Il est nécessaire de créer un environnement où l'usage des langues familiales est non seulement accepté mais également encouragé. Cela passe par des formations pour les enseignants, ainsi que par des projets qui intègrent les langues des élèves dans les pratiques pédagogiques quotidiennes, afin de faire évoluer les mentalités et de renforcer la confiance des jeunes dans leurs compétences plurilingues.

Le plurilinguisme, qui découle des mobilités ordinaires dans nos sociétés actuelles, nous expose à une multitude de langues dans nos contextes quotidiens et éducatifs. Ce phénomène appelle à l'exploration de pratiques pédagogiques hybrides et plurielles, en tenant compte des écritures et modes de signification visuels, audios, gestuels et spatiaux, qui s'entrelacent dans les environnements de communication contemporains (Molinié & Moore, 2020). Les enseignants doivent ainsi s'adapter à la diversité des modes d'expression des élèves et utiliser ces ressources sémiotiques comme des atouts pour enrichir l'apprentissage du français.

Conclusion

L'inclusion des langues familiales dans les activités plurilingues représente une stratégie pédagogique bénéfique pour le développement personnel et social des adolescents. En encourageant l'usage de leurs langues d'origine, on favorise non seulement la construction d'une identité forte et ouverte sur le monde, mais on renforce également les liens familiaux et les relations sociales des jeunes. Cette démarche permet de promouvoir une pédagogie inclusive et respectueuse des réalités linguistiques et culturelles des élèves, tout en optimisant leur apprentissage du

français et en enrichissant leur répertoire linguistique. Ainsi, en valorisant les langues familiales dans le cadre scolaire, nous participons à une éducation plus équitable et inclusive, qui prépare les adolescents à devenir des citoyens actifs, conscients de leur identité plurilingue et capables de naviguer avec aisance dans des environnements multiculturels.

Bibliographie

- ANAGARAJAH, Suresh (2011) *Translingual practice: Global Englishes and cosmopolitan relations*. London/New York : Routledge.
- AUDRAS, Isabelle, LORINCZ, Ildikó, MARTINS, Filomena, DUARTE, Joana (2024) Évaluer les compétences en langues familiales : premières analyses et pistes de recherche dans le cadre d'un projet collaboratif européen (*Nordic Journal of Language Teaching and Learning*, 12(2)), .
- BAKER, Colin (2011) *Foundations of bilingual education and bilingualism* (5th ed.). Bristol : Multilingual Matters.
- BYRAM, Michael (2017) *Teaching and assessing intercultural communicative competence*. Bristol : Multilingual Matters.
- CREESE, Angela, BLACKLEDGE, Adrian (2010) Translanguaging in the bilingual classroom: A pedagogy for learning and teaching (*Modern Language Journal*, 94(1), 103-115). <http://www.jstor.org/stable/25612290>
- CUMMINS, Jim (2001) *Language, power and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*. Bristol : Multilingual Matters.
- CUMMINS, Jim (2001) *Negotiating identities: Education for empowerment in a diverse society*. Sacramento, CA : California Association for Bilingual Education.
- CUMMINS, Jim (2009) The intersection of language and identity in education. In M. L. García (Ed.), *Language, culture, and identity*. New York : Routledge, 13-25.
- CUMMINS, Jim (2020) *Language, power, and pedagogy: Bilingual children in the crossfire* (2nd ed.). Bristol : Multilingual Matters.
- GATSI, Giota (2022) *Étude pluriméthodologique de pratiques d'enseignement-apprentissage développées et expérimentées en école primaire pour le renforcement de l'identité des élèves d'origine migrante* [Thèse de doctorat, Univer-